

Par beau temps, le directeur de la Cité prend le large

Festival - Michael Kinzer a annoncé son départ du poste qu'il occupe depuis 2008. Il assurera l'édition en cours, du 7 au 12 juillet prochain



«Je pars alors que tout va bien.» Michael Kinzer a créé la surprise, mardi matin, en annonçant qu'il quittait son siège de directeur du Festival de la Cité, au 31 décembre 2015. En place depuis l'automne 2008, l'homme de 42 ans a choisi de remettre son poste dans un climat serein et des finances saines. Sa décision est motivée par l'envie de placer son énergie dans un projet neuf. «Il me tenait à cœur de pouvoir passer le flambeau de la direction dans des conditions aussi favorables que possible.» Le chapitre 2015, qu'il assurera du 7 au 12 juillet, sera sa 7^e édition à la tête du festival.

Engagé pour revaloriser son contenu artistique et son image, pour consolider l'organisation et l'assise financière du festival, Michael Kinzer s'en va avec le sentiment du devoir accompli. «Ce que nous avons lancé dès l'édition 2010 — l'évolution vers une programmation décomplexée et l'aspect «performances» — a connu son aboutissement en 2013.»

L'année suivante, où la Cité est «sortie de ses murs» pour cause de réfection du Parlement, a vu son ambition littéralement douchée par une météo exécrable. Pour autant, cette déconvenue n'a pas pesé dans le choix de Michael Kinzer. «C'est la vie. A l'interne, cette édition difficile a aussi montré toute la solidité et l'entraide dont sont capables l'équipe et le staff.»

Poste au concours

A la Ville, on «regrette sincèrement» le départ de Michael Kinzer, «un homme avec un cap artistique, une grande qualité de collaboration et un vrai charisme», selon Fabien Ruf, chef du service de la Culture. «Le poste sera mis au concours d'ici à la fin de la semaine. Nous espérons trouver une personne avec un projet artistique aussi solide que son prédécesseur, capable de relever le défi du festival «hors les murs». La Ville promet n'avoir pour l'heure aucun candidat dans ses poches. Le délai de postulation est fixé au 25 avril.

Quant à Michael Kinzer, il assure s'en aller sans projet particulier. «J'ai des envies mais rien de précis. Je vais me donner le temps tout en poursuivant mes activités annexes. Et tant mieux si un peu de temps libre vient se glisser dans mon quotidien.» (24 heures)

(Créé: 24.03.2015, 14h51)